Une star est née

Au fil des années, j'ai accumulé de nombreuses plaisanteries pour le premier avril, ce jour si spécial. Je vais vous conter celle dont je suis la plus fière.

Cette année-là, j'etais en CM2, tout comme ma cousine, mais celle-ci était plus naïve. C'est alors que j'ai eu l'idée de lui faire croire que j'avais été retenue pour participer à un film avec les plus grandes stars Hollywoodiennes et que j'allais partir aux Etats-Unis.

Au départ, elle ne me croyait pas mais j'avais réussi à convaincre ma famille et mes cousins à participer à ce mensonge pour que cela semble plus réaliste. Au bout d'un certain temps, ma cousine commença à me croire. Plus la journée avançait, plus elle prêtait attention à mes dires. Pour moi, c'était très hilarant. J'avais même écrit un script pour que cela paraisse plus vraisemblable. Elle finit par me croire. J'avais réussi, enfin, à faire une bonne blague pour le premier avril.

Mais bien sûr, cela prit fin. Ma cousine n'en revenait pas, apparemment, c'était mission impossible. Une fois rentrée chez moi, mes parents me félicitèrent et nous avons tous bien ri. Tout de même, moi, à Hollywood ? Il faut être sacrément naïf pour croire ça !

Sarah, César de la fabulation

Une colle de bonne qualité

Au matin du premier avril. j'ai collé un poisson d'avril que j'avais moi-même dessiné, sur le dos du manteau de mon père. Je m'imaginais que quelqu'un le lui dirait au cours de la journée.

Mais non ! Le soir, quand il est rentré à la maison, il avait toujours le poisson collé dans le dos. Personne ne l'avait prévenu. J'imaginais mon père aller voir ses clients avec le poisson d'avril. Toute la famille a bien ri !

Olivia, la Malicieuse

Un drôle de goût

Je vais vous raconter une blague mémorable que j'ai faite à mes parents pour le premier avril.

Un soir après manger, mes parents me demandèrent d'aller me coucher. Après m'être brossé les dents, je suis allé dans la cuisine pour prendre un peu de sel puis je suis retourné dans la salle de bains et j'ai disposé du sel sur la brosse à dents de mon père et de ma mère, ensuite, je suis allé me coucher.

Le lendemain matin, quand je me suis levé, ma mère m'a appris que lorsqu'elle s'était brossé les dents la veille au soir, elle avait senti un goût étrange et elle m'a demandé si j'avais senti le même. Je lui ai répondu que non, que j'avais mis du sel sur leur brosse à dents.

Gabin, le Coquin

Châteaux en Espagne

J'étais à l'école primaire, en CM1, je crois. Cette histoire s'est passée le premier avril.

Ce matin-là, notre maîtresse nous a annoncé que nous allions participer à un voyage scolaire d'une semaine entière ! Mes amies et moi étions toutes contentes de cette nouvelle ! A la récréation, dans la cour, nous essayions de trouver la destination, ce que nous allions faire, s'il allait faire beau et chaud.

Quand nous sommes rentrées en classe, toutes rouges d'excitation, et que la maîtresse nous a annoncé que ce voyage était une blague du premier avril, j'étais triste et énervée en même temps !

Aujourd'hui, je trouve que cette farce était un peu excessive mais quand même un peu drôle.

Laurine qui n'est pas rancunière

Tous ambidextres (version 1)

A l'école primaire, pour le premier avril, notre maîtresse nous a bien attrapés, mes camarades et moi !

Quand nous nous sommes installés, notre maîtresse n'avait pas l'air bien. Elle déclara :

« Bonjour les enfants. Je dois vous annoncer une grande nouvelle. » Nous étions tous très étonnés. Elle continua :

« Le Ministre de l'Education Nationale a pris une décision. » Le stress monta… Elle poursuivit :

« Tous les droitiers doivent apprendre à écrire de la main gauche et vice-versa pour les gauchers. Donc, pour cela, nous allons nous entraîner en faisant une dictée de mots. »

Notre classe de CM2 était en panique mais la maîtresse continua ses explications :

« Ne vous inquiétez pas, c'est juste un entraînement : nous allons commencer : « un chat » / « une armoire » … »

Dix minutes passèrent. Nous rendîmes nos copies et notre maîtresse cria dans toute la classe :

« Poisson d'avril ! je vous ai eus ! »

Faustine, qui sait écrire des deux mains

Tous ambidextres (version 2)

Une farce de premier avril ? Je me souviens de celle-ci comme si c'était hier.

J'étais scolarisée à l'école de B., précisément en CE2. *Depuis plusieurs jours, nos discussions pendant la récréation portaient sur nos farces du premier avril, telles que lorsque toute la classe s'était cachée dans la cuisine de l'école ou lorsque Julian nous avait fait croire qu'il s'était gravement blessé. Mais ce qui m'a marquée le plus, c'est le premier avril 2012.*

A la première heure de classe, notre maîtresse nous a informés d'une nouvelle loi qui venait du Président de la République.

J'étais très surprise , stressée et inquiète de cette nouvelle réforme. Tous les regards se croisaient avec beaucoup de questionnements. Notre enseignante nous demanda si nous étions pressés de savoir. Nous avons tous répondu : « Oui ! »

C'est à ce moment qu'elle nous ordonna de savoir écrire des deux mains : en cas d'échec, nous devrions redoubler.

Je me suis mise à pleurer car je suis incapable d'écrire de la main droite. Mes amis étaient tristes aussi. Toute la matinée, nous nous sommes tous exercés à écrire de l'autre main. J'étais complètement désespérée car je n'y arrivais pas.

Quand arriva la fin des cours, la maîtresse se mit à rire et à crier :

« *Poisson d'avril !* »

Ce fut un soulagement pour mes amis et moi !

Depuis ce jour, je suis très heureuse de réaliser moi aussi des poissons d'avril !

Emma, qui a pris goût aux farces

Projet diabolique

J'aimerais faire croire **à** une personne qui va sauter **à** l'elastique qu'elle n'est pas accroch**ée**. Il faudrait le lui dire juste au moment **où** elle saute, en faisant de grands gestes comme si on voulait la rattraper. Du coup, cette personne aurait la peur de sa vie. Il faudrait qu'elle ait une camera Gopro accroch**ée** **à** son casque afin de voir sa r**é**action pendant le saut.

Nicolas, qui ne manque pas d'id**é**es

Le trompeur trompé

J'ai une histoire à vous raconter, une mésaventure arrivée le premier avril 2016.

Ma grande sœur A. a voulu faire croire à notre père, au téléphone, qu'elle s'était battue au lycée avec une fille de sa classe ; convoquée par le Proviseur, elle allait être exclue pendant trois jours.

Mon Papa, bien avisé, avait pressenti la mauvaise blague et a tout de suite décidé de retourner la supercherie. Il s'est montré tout d'abord très mécontent et a laissé croire à ma sœur sa victoire. Il l'a appelée dix minutes après en l'informant que la Directrice allait le rappeler, qu'il avait demandé de prendre rendez-vous pour le soir-même. Mon père n'a pas laissé le temps à ma sœur de répondre et a raccroché.

Fier de sa plaisanterie, il la rappelle et lui confirme le rendez-vous pour 18 h ; elle devait être présente et s'expliquer. Il ajoute que la Proviseur allait venir la voir en cours pour la prévenir.

Une demi-heure plus tard, ma sœur très ennuyée a avoué à mon père qu'elle ne s'attendait pas à cette réaction, que c'était une blague et que ce jour était le premier avril.

Mon père lui cria bien fort :

*« **Poisson d'avril !***

C'est moi qui t'ai eue : j'ai jamais appelé le lycée ! »

Alyssia, historiographe familial

La famille s'agrandit

Il y a deux ans environ, ma sœur J. âgée de quinze ans fréquentait un jeune homme depuis un an et demi. Le premier avril, elle eut la merveilleuse idée de nous faire croire qu'elle était enceinte de huit mois.

Ma mère avait trouvé qu'elle avait pris du ventre mais n'avait jamais pensé à cette éventualité. En réalité, ma sœur avait mis un faux ventre. En ce premier avril, elle nous avait tous réunis : ma mère, ma sœur, mon beau-père, ma grand-mère, mes cousins–cousines et moi. Assis dans le salon, nous attendions tous ma sœur quand elle descendit l'escalier avec son copain, en faisant semblant d'avoir mal du mal à marcher et en tenant son ventre. Ma mère la regarda d'un œil bizarre, intriguée.

J. s'assit en face de ma mère et moi et là, le couple annonça :

« Merci d'être venus, nous avons une merveilleuse nouvelle à vous apprendre. » Ma mère fronça les sourcils.

« Voilà, ça fait huit mois que je suis enceinte d'une petite fille. Elle est prévue pour mai-juin… »

Tous, nous sommes restés bloqués, « bugués », oui, c'est le bon mot. Ma grand-mère frôla le malaise et ma mère, elle, devint blanche : on aurait dit que son cœur allait arrêter de battre ; elle s'est mise à crier :

« A quinze ans ! Mais t'es folle ! Tu pouvais pas le dire avant ! Et puis toi, T. , c'est de ta faute, aussi ! Comment vous allez faire ? »

Et là, elle fut coupée par ma sœur et son ami qui s'étaient mis à éclater de rire !

Nous nous sommes tous regardés, l'air de dire : « Qu'est-ce qui se passe ? C'est une caméra cachée ? »

J. et T. crièrent :

« Poisson d'Avril ! »

Ma sœur ajouta :

« C'était une blague, je ne suis pas enceinte ; Maman, Mamie, c'est un poisson d'Avril !

- Franchement, bravo, mais ce n'était pas drôle, j'ai failli faire une crise cardiaque, là ! »

Voilà le poisson d'avril qui m'a le plus marquée : il y a de quoi, non ?

Lucie, qui a bien cru être « Tata »